

20, 21 et 22 mars 2013 Le Pradel – Ardèche

La naturalité en mouvement : environnement et usages récréatifs en nature

Le sauvage est-il une dimension forte des pratiques récréatives actuelles et à venir ?


COLLOQUE INTERNATIONAL EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

Appel à communication



COLLOQUE INTERNATIONAL EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES

Appel à communication



Les pratiques récréatives de nature ont toujours été l'expression d'un rapport historique à soi, aux autres, à la société et aux environnements de pratique. Derrière cet appel à la grande aventure et cette demande de contact avec les éléments se construit un rapport singulier avec les espaces de pratique. Certains aiment s'immerger dans les profondeurs des forêts, d'autres déambuler dans les lieux propices à la rêverie et à la contemplation, pendant que «les plus accros à la fun pratique» ne parlent que de jeux liftés avec les vagues, les ascendances et la neige. On observe ainsi une variété d'usages, attachés à des représentations sociales qui puisent leurs références dans des constellations symboliques diverses.

La nature ne se présente jamais comme un tout indifférencié et univoque. Les marquages géographiques attachés aux régions de montagne, de campagne ou de mer lui donnent des spécificités offrant ainsi le champ d'action à des pratiques culturellement référencées : pratiques d'observation, sport, jeux, découvertes patrimoniales ou méditation. Ces relations spatiales aux lieux de pratique ne doivent pas sous-estimer le rôle du système technique dans cette construction socio-géographique. Celui-ci participe grandement à façonner la nature en fonction des environnements d'action construits pour une pratique socialement acceptable et en lien avec les dispositions culturelles des pratiquants et consommateurs. Au fur et à mesure des années, les médiations technologiques, logistiques et marketing n'ont fait qu'augmenter leur présence allant même parfois jusqu'à supprimer la place de la nature. Une tendance forte consiste à augmenter la fabrique d'artefacts au sein d'environnements normalisés pour permettre une gestion totale des espaces récréatifs. Les normes montantes qui quadrillent les logiques aménagistes sont autant juridique, marketing qu'écologique. Au nom de la protection de la nature, de la sauvegarde de la biodiversité et du respect des patrimoines, la logique environnementale semble s'imposer. On gère la nature, on évalue les impacts, on définit des quotas ; tout comme on améliore les services à la clientèle pour limiter toutes les inconveniences possibles aussi bien sociales (accueil, esthétique, bruit, qualité) que « naturelles » (odeurs, caprices de la météo, passage dangereux).

La nature est-elle en train de disparaître des environnements de pratique ? Quelle place occupe-t-elle aujourd'hui et qu'attendons-nous d'elle ? La notion de naturalité a-t-elle encore un sens dans cette recherche d'une relation primitive, sauvage et biologique ? Est-elle un actant qui a des droits dans une perspective environnementale et quelle place occupe-t-elle dans la définition des politiques publiques ? Sans aucun doute, peut-on observer des mouvements qui annoncent l'envie de retrouver des liens en profondeur avec elle : le goût pour les itinérances au long cours de la part de voyageurs qui partent sur les chemins du monde ; l'attrait pour le camping sauvage et les hébergements nature (yourtes, habitats en hauteur, éco-camping) ; le succès des AMAP et des produits bio ; l'attractivité publique pour des festivals sur les carnets de voyage et l'aventure ; le mouvement des randos nus, pieds nus et des stages de bien-être ou encore la montée de ces migrations d'agrément vers la ruralité (néo-ruraux) sont peut-être le signe d'une envie de repenser la place de la nature dans nos pratiques contemporaines.



Ce colloque international cherchera ainsi à formuler quelques pistes stimulantes d'analyse et de réflexion pour rendre compte de cette situation. Comment vivons-nous la nature aujourd'hui ? Sommes-nous dans une relation anthropocentrée avec elle et dans quel cadre ? Ascétisme, jeu, sensorialité, esthétisme,... Quel niveau de profondeur envisageons-nous que ce soit sur un plan sensoriel, émotionnel, spirituel, technique ou social ? La nature permet l'expression de la naturalité de l'homme mais révèle-t-elle pour autant son humanité et ses dispositions à vivre le monde contemporain ? La vitalité humaine puise une partie de son énergie et de sa puissance d'agir dans l'éveil de sa naturalité. La forêt, les rivières, la montagne ou la mer sont des réservoirs de naturalité humaine où l'on quitte l'aseptisation du monde pour une rencontre avec cette altérité naturante : le souffle du vent, l'incertitude des passages, l'isolement, les habitats légers ou l'adaptation à des situations précaires façonnent les corps, les mentalités, les valeurs et les représentations du monde. L'enjeu consiste alors à saisir la place de cette naturalité humaine dans le façonnage des individualités contemporaines. Bien des philosophies occidentales abordent la question de la nature des hommes pour exprimer leur conception de l'humain et la manière dont celle-ci joue un rôle dans le développement politique de la société (Corcuff, 2000). Faut-il alors valoriser l'expression des ressources naturelles de l'homme (émotions, instincts, passions, puissance d'agir) ou doit-on ancrer cette naturalité dans un ordre de la raison et du projet historique qui donne un sens politique à ces pratiques récréatives ?





Mais est-ce la seule clé de lecture de cette relation à la nature ? A partir d'un cadre conceptuel, théorique et pratique différent, n'est-il pas possible d'observer la présence d'une approche naturo-centrée ou médiane qui envisage autrement la place de la nature dans l'ontologie humaine ? De nombreux travaux, puisant dans différents champs scientifiques en éthologie animale, en biologie et en anthropologie, nous invitent à repenser les relations homme/animal. Différentes philosophies orientales et éco-occidentales (new âge, bio-énergie, transcendantaliste...) proposent de revoir la place de la nature en accordant de la valeur à son essence, ses énergies et son souffle «déique». Un contrat écologique avec la terre est en mouvement pour instaurer une économie de la complétude avec elle. La recherche scientifique, en étudiant les écosystèmes avec de nouvelles focales de lecture de ces milieux, nous apprend à lire la profondeur des interactions entre la communauté biotique et son environnement abiotique. Tout le mouvement environnementaliste, attaché à différentes « écoles de pensée », s'inscrit dans une approche bio ou éco-centrique du monde où il s'agit de repenser nos catégories de lecture et notre philosophie corporelle à la nature. Dès lors, peut-on observer la présence de ce mouvement dans les cultures sportives de nature ? Sous l'influence des mouvements d'éducation à l'environnement, des formes transmodernes de pratique, des pratiques professionnelles éco-durables et en lien avec de la montée d'un tourisme éco-scientifique, une autre naturalité humaine est en gestation.

Entre ces deux positions extrêmes autour des approches naturo- et anthropo-centrées, n'est-il pas possible d'observer la montée d'une voie médiane qui cherche à se frayer un chemin pour entrevoir d'autres définitions des usages récréatifs de nature. Là où certains nous parlent d'abandon du corps ou de corps bionique (Le Breton, 2000), d'autres annoncent l'émergence d'une cosmosensorialité (Andrieu, 2011) qui seraient créatrices de dynamiques corporelles renouvelées et emblématiques de ce mouvement. De même, lorsque B. Kalaora (2006) nous parle de l'écologie du divin au développement durable dans l'approche du désert, peut-on percevoir les signes d'un changement de paradigme dans la relation de notre société avec la nature ? Sans aller jusqu'à la position radicale des défenseurs du biologisme (invitant à penser l'homme comme un animal traversé de part en part par la nature), il semble nécessaire aujourd'hui d'intégrer ces questions dans l'approche des pratiques récréatives de nature. Celles-ci se présentent comme un terrain d'observation remarquable pour traduire les effets de la transformation du monde (sur un plan matériel et symbolique) sur les usages corporels de la nature que nous affectionnons.



Les thématiques du colloque

Ces thématiques ont pour finalité d'étudier les activités récréatives en naturalité telles que celles-ci se pratiquent, s'organisent et se développent. Mais aussi d'étudier la place occupée par la naturalité dans les pratiques d'aujourd'hui et en émergence en référence à la question initiale : le «sauvage» est-il une dimension forte des pratiques actuelles et à venir ?

1 / Pratiques, usages et représentations

Pratiques sportives des profondeurs ; habitabilité des immersions ; cultures et usages ; itinérances et voyages ; transitions récréatives ; spiritualité ; imaginaires, représentations et valeurs ; santé, bien être et développement personnel ; dissidences, expérimentations et pratiques alternatives ; esthétisme et métissage culturel.

2 / Gestion et développement

Technologie, aménagement et ingénierie ; parcs nature et espaces dédiés ; naturbanité, périurbain et nature en ville ; sécurité et gestion des risques ; institutions et pratiques organisées en milieu sauvage.

3 / Géo-politique et droit des espaces écologiques

Gestion, concertation, participation et médiation ; éthique, conflits et controverses ; droit de la nature, actant et usages.

4 / Le marché de la naturalité

Événement, manifestations et festival ; communication, média et publicité ; marketing et commercialisation du sauvage ; éco-pratiques et tourisme scientifique ; explorateur, aventurier et scientifique.

5 / Formation et transmission

Projet éducatif, transmission et pratiques de sensibilisation ; pédagogie du sauvage et des engagements «extrêmes» ; métiers et culture professionnelle ; innovation et créativité en milieu sauvage.

6 / Histoire, société et épistémologie de la nature sauvage

Sciences et nature, écologisation, modèles émergents ; éco-connaissance et philosophie de la nature ; patrimonialisation, culture et idéologie ; valeurs et économie de la nature ; paradigmes scientifiques et naturalité.

Comité d'organisation

Olivier BESSY, sociologie, Pau
Libéra BERTHELOT, géographie, Grenoble
Philippe BOURDEAU, géographie, Grenoble
Eric BOUTROY, anthropologie, Lyon
Jean CORNELOUP, sociologie, Clermont-Ferrand
Brice JULIEN, géographie, Grenoble
Chiara KIRSCHNER, géographie, Grenoble
Jacques LOLIVE, sciences politiques, Grenoble
Pascal MAO, géographie, Grenoble
Franck MICHEL, anthropologie, Strasbourg
Pierre le QUÉAU, sociologie, Grenoble
Noé ROLLAND, géographie, Grenoble
Anne-Sophie SAYEUX, anthropologie, Clermont-Ferrand
Claire TOLLIS, géographie, Grenoble
Cécile VACHEE, sociologie, Toulouse

Comité scientifique

Bernard ANDRIEU, philosophie, Nancy
Augustin BERQUE, mésologie, Paris
Igor BABOU, communication, Ile de la Réunion
Sébastien BAUD, ethnologie, Strasbourg
Gilles BENEST, biologiste écologue, Paris
Nathalie BLANC, géographie, Paris
Jean Paul BOZONNET, sociologie, Grenoble
Cécilia CLAEYS, sociologie, Marseille
Eric DACHEUX, communication, Clermont-Ferrand
Bernard DEBARBIEUX, géographie, Genève
Guillaume DECOCQ, écologie, Amiens
Jean Louis FABIANI, sociologie, Paris
Jean HARVEY, sociologie, Ottawa, Canada
Stephane HERITIER, géographie, Saint-Etienne
Bernard KALAORA, sociologie, Paris
David LE BRETON, sociologie, Strasbourg
Jean Olivier MAJASTRE, sociologie, Grenoble
Odile MARCEL, philosophie, Lyon
Charles-François MATHIS, historien, Paris
André MICOUD, sociologie, Saint-Etienne
Florence PINTON, sociologie, Paris
Gilles ROTILLON, économie, Paris.
Olivier SIROST, sociologie, Rouen
Olivier SOUBEYRAN, géographie, Grenoble
Dominik SIEGRIST, géographie, Suisse

Conférences annoncées en séances plénières (en cours)

Bernard ANDRIEU, philosophie, Nancy
Augustin BERQUE, mésologie, Paris
Cécilia CLAEYS, sociologie, Marseille
Jean Claude GENEST, naturaliste, PNR des Vosges
David LE BRETON, sociologie, Strasbourg
Florence PINTON, sociologue, Paris

Appel à communication : échéancier et recommandations

Calendrier, les dates clés à retenir

- Date limite d'envoi de votre proposition de communication : **3 décembre 2012**,
- Evaluation des propositions par le comité scientifique : réponse le 15 janvier 2013,
- Les inscriptions seront ouvertes à partir du lundi 4 février 2013 (clôture des inscriptions le 11 mars 2013),
- Le colloque se déroulera les mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 mars 2013 sur le site du Pradel (07170 Mirabel) en Ardèche,
- Soumission du texte intégral pour publication dans la revue Nature & Recréation (<http://www.nature-et-recreation.com/>) avant le 18 janvier 2013,
- Soumission du texte intégral pour publication dans un ouvrage collectif (collection sportsnature.org / Ed. du Fournel) avant le 15 mai 2013,
- Sélection d'articles pour un numéro spécial de la revue scientifique Revue du Développement Territorial, courant 2013.

Soumission de la proposition de communication

Les propositions de communication (sous forme de résumé) sont présentées en français ou anglais et soumises *via* Internet à l'adresse suivante : naturalite.ceremosem@gmail.com en format de fichier texte (word ou rtf), elles doivent respecter les normes suivantes :

- les fichiers portent le nom du (ou des) communicant(s) (exemple : Dupuy-Durand.doc),
- les textes ne doivent pas dépasser les 3 000 signes ou caractères (espaces compris),
- la police est de préférence classique, du type Times, corps 12, interligne 1, texte justifié.

La présentation du contenu se fera dans l'ordre suivant :

Prénom en minuscule, NOM de l'auteur en majuscule,
Cordonnées complètes du ou des auteurs (adresse postale, organisme de rattachement, téléphone et mail),
Titre en majuscule,
Résumé de la communication,
Les mots-clés de la communication (6 maximum),
Axe (s) et sous-axe (s) thématiques pressentis (cf. p. 5).

Cette rencontre scientifique souhaite aussi associer les professionnels à la production et à la diffusion de connaissances. Nous encourageons donc les professionnels à soumettre une proposition de communication sur leur pratique et leur conception de la naturalité telles qu'ils la fabriquent concrètement et la vivent dans le quotidien de l'action.

Modalités d'inscription à la manifestation

- Tous les participants devront remplir une fiche d'inscription et la faire parvenir aux organisateurs au plus tard **le 11 mars 2013**,
- Les transports vers le site et le logement sont à la charge des participants. Une liste des hébergements disponibles à proximité du site du Pradel sera envoyée lors de l'inscription (tarifs indicatifs : nuitée en gîte 20 euros ; en chambre d'hôte 45 euros et en hôtel 60 euros),
- Des frais d'inscription liés à l'organisation et à la restauration durant la manifestation seront demandés à tous les participants (approximativement 60 euros par jour, 180 euros pour l'ensemble du colloque, un tarif réduit étudiant et doctorant sera proposé).

Contact du secrétariat technique du colloque

Brice JULIEN Cermosem/sportsnature.org
Domaine Olivier de Serres – Le Pradel
07170 MIRABEL
Tel : 04.75.36.30.54
Port : 06.22.58.47.09
Courriel : naturalite.cermosem@gmail.com

